

F.-J. CANTRAINE (1835)

Pendant la courte période de transition comprise entre la révolution de 1830 et la réorganisation des Universités de l'État le 27 septembre 1835, l'Université de Gand ne se composa plus, officiellement, que des deux Facultés de droit et de médecine, mais il s'organisa, à côté de celles-ci, des Facultés libres de philosophie et lettres et de sciences. Ces Facultés libres ne donnaient qu'un enseignement incomplet. C'est ainsi que, durant l'année académique 1831-1832, ni la zoologie, ni l'anatomie comparée ne figurent au programme et que les sciences naturelles sont réduites au seul cours de botanique dont était chargé C.-F.-A. Morren ⁽¹⁾.

Dès l'année 1835-1856, la Faculté des sciences se trouve réorganisée et, dès cette époque aussi, les sciences botaniques, zoologiques et minéralogiques sont enseignées par des professeurs distincts au lieu de constituer la charge d'un seul comme sous le régime hollandais.

Au début, il y eut cependant encore quelques tâtonnements, puisque, au programme des cours de cette même année académique 1835-1836, nous trouvons la zoologie proprement dite donnée par Cantraine, l'anatomie comparée donnée, d'une part à la Faculté des sciences par P.-J. Van Beneden (1809-1894), agrégé, et, d'autre part, à la Faculté de médecine par A. Burggraeve.

(1) Cet état de choses tout à fait anormal fut le fait du Gouvernement provisoire et les curateurs de l'Université de Gand n'en sont pas responsables. Ceux-ci avaient pris les mesures les plus urgentes pour l'organisation complète des quatre Facultés et, dans leurs intentions, Ch. Morren devait donner les cours de géologie, de zoologie et d'anatomie comparée devenus vacants par le départ de van Breda.

En 1836-1837, Van Beneden, qui ne fait que passer chez nous et pour lequel nous renvoyons au *Liber memorialis* de l'Université de Louvain, n'appartient plus au personnel enseignant de l'Université de Gand; Burggraeve, dont on lira la biographie parmi celles des membres de la Faculté de médecine, se trouve déchargé de l'anatomie comparée et c'est Cantraine alors professeur extraordinaire, successeur direct de van Breda, qui donne les cours de zoologie et d'éléments d'anatomie comparée.

CANTRAINE, *François-Joseph*, naquit à Ellezelles (Hainaut) le 1^{er} décembre 1801. Sa vie, comme celle de bien d'autres hommes de science, est un exemple de ce que peut une volonté persévérante contre les obstacles suscités soit par la famille, soit par les événements.

Son père, modeste cultivateur, désirait lui voir embrasser l'état ecclésiastique et s'opposa, ses humanités terminées au collège communal d'Ath, à ce qu'il se fît inscrire à l'Université de Louvain. Après maintes discussions, une transaction intervint entre le père et le fils: il fut convenu que Cantraine ferait sa philosophie au Séminaire de Tournai et que, si le jeune homme ne se sentait aucun goût pour la vie religieuse, il pourrait plus tard poursuivre ses études dans une université.

Il subit docilement cette épreuve et, le cours de philosophie achevé, persistant dans son éloignement pour un genre de vie qui ne cadrerait ni avec sa nature, ni avec ses aspirations scientifiques, il demanda l'autorisation de faire des études universitaires; mais son père, déçu dans ses espérances, loin de ratifier ses promesses, alla jusqu'à lui refuser tout secours pécuniaire.

Pour vivre et aussi pour arriver, grâce à des prodiges d'économie, à réaliser un petit pécule, Cantraine accepta la modeste place de maître d'études au Collège de Mons, position qu'il occupa de janvier à octobre 1822.

Enfin libre de réaliser son rêve, il se rendit à Louvain

et se fit inscrire au rôle des étudiants. Dès ce moment la chance tournait : de petites faveurs d'abord, de plus grandes ensuite allaient lui permettre de parcourir la belle carrière que nous résumons.

A peine inscrit à l'Université, Cantraine, par la protection de Wissinger, obtint la gratuité de fréquentation des cours de philosophie et de sciences et, peu de temps après, à la suite d'un concours, une des bourses conférées par l'État.

Cependant rien ne faisait présager encore quelle serait la voie dans laquelle il s'engagerait et on l'eût fort étonné en lui prédisant qu'il deviendrait zoologiste, car il se disposait à s'adonner surtout aux mathématiques. Une circonstance peu importante en apparence devait tout décider.

La place de préparateur d'histoire naturelle étant devenue vacante à la Faculté de Louvain en 1823, ses protecteurs, Raingo, professeur à Mons, qui l'avait pris en amitié et Wissinger, lui conseillèrent de la demander. Cantraine qui n'avait peut-être jamais eu un scalpel en main, hésita, et il fallut les instances ainsi que les encouragements du baron Falck, alors ministre de l'Intérieur du royaume des Pays-Bas et curateur de l'Université de Louvain pour le décider.

Quelque primitives que fussent alors les méthodes de préparation et de conservation des pièces zoologiques, Cantraine était trop intelligent pour ne pas constater son insuffisance, aussi pour se mettre à la hauteur de sa tâche employa-t-il ses vacances à visiter le musée de Leyde où, accueilli avec bienveillance par les conservateurs Boré et Maklot, il put s'initier aux divers procédés en usage pour la préservation des objets d'histoire naturelle.

C'est en forgeant qu'on devient forgeron, c'est en faisant de l'histoire naturelle pratique qu'on devient naturaliste. Cantraine prit goût à la zoologie; ce qui n'était d'abord qu'une inclination devint une passion véritable et le musée de Leyde lui ayant révélé l'immensité de ses ressources, il y retourna fréquemment pour étendre ses connaissances.

Deux grands savants, C.-J. Temminck, le célèbre mamma-

logiste et ornithologiste, et G.-G.-Ch. Reinwardt, connu par ses voyages scientifiques aux Indes néerlandaises furent témoins, à Leyde, de son ardeur au travail et conçurent de lui une opinion si favorable que Temminck résolut de confier au jeune préparateur de Louvain la réalisation d'un plan qu'il caressait depuis longtemps. Il s'agissait, comme Temminck nous le dit dans son *Manuel d'Ornithologie*, de rassembler, dans un grand voyage, par des observations suivies, des renseignements positifs relativement à la manière de vivre, à la nourriture et au passage périodique ou accidentel des oiseaux.

Cantraine fut donc proposé au Gouvernement pour cette mission. Il devait explorer la Sardaigne, la Sicile, l'Italie, la Dalmatie, les îles Ioniennes, la Grèce, revenir par l'Orient, parcourir toute la Russie d'Europe, opérer son retour par le nord et, tout en ne négligeant pas le but ornithologique principal, recueillir le plus de documents possible concernant les divers groupes du règne animal.

Malgré les instances de ses parents et de ses amis qui cherchèrent à le détourner d'une aussi périlleuse entreprise, Cantraine, après avoir employé la fin de 1825 et toute l'année 1826 à se préparer, partit le 17 janvier 1827 plein d'espérance et d'ardeur.

Malheureusement des circonstances politiques ne permirent au naturaliste belge que d'exécuter une partie du projet de Temminck. Il parcourut le Piémont, la Toscane, la Sardaigne (1829), explora le détroit de Bonifacio (1830), traversa l'Adriatique, visita une portion de la Dalmatie et les îles de la côte, Lesina, Lissa, Curzola, vit Malte, Stromboli et termina par une étude consciencieuse du détroit de Messine dont il étudia surtout les poissons.

Seul, en six ans, ne se laissant rebuter par aucune difficulté matérielle, par aucun danger, il étudia une grande étendue de pays et rapporta un nombre considérable de matériaux scientifiques. Trois fois, au cours de son voyage, il faillit perdre la vie; en se rendant en Sardaigne, il essuya

une tempête des plus violentes; à peine débarqué en Dalmatie, une balle destinée à un autre lui effleura la tête et traversa sa coiffure; plus tard, pendant une invasion de choléra, il fut accusé par le peuple superstitieux d'empoisonner l'eau des sources et ne dut son salut qu'à la protection des autorités.

A son retour, bien que la séparation de la Belgique et de la Hollande eût eu lieu pendant son absence et que la qualité de Belge fût à cette époque tout le contraire d'une recommandation, la manière brillante dont Cantraine avait répondu à la confiance de ses savants protecteurs et du Gouvernement hollandais excita l'admiration de tous et le fit accueillir avec tant de faveur que le Roi qui appréciait les hommes énergiques lui offrit la position de gouverneur des Indes néerlandaises. Mais, Cantraine refusa craignant les effets du climat tropical pour sa constitution déjà ébranlée par des fatigues excessives.

Les riches collections qu'il avait formées furent déposées au musée de Leyde. Parmi ses manuscrits, il ne conserva et n'utilisa ensuite pour ses publications que les notes concernant les poissons et les mollusques. Celles relatives aux oiseaux furent mises à la disposition de Temminck; les notes sur les reptiles furent mises entre les mains de Schlegel et celles sur les arthropodes confiées à de Haan.

Cantraine, à peine revenu, acquit le titre de docteur en sciences qui lui fut conféré le 14 décembre 1833, puis se mit à classer les objets recueillis pendant son voyage et à publier ses résultats. Son premier mémoire date de 1835 et a trait à un poisson du détroit de Messine nouveau pour la science, le *Rovetus Temminckii*.

Nous ne pouvons, sans allonger outre mesure cette biographie, nous livrer ici à une analyse de ses travaux, disons seulement que le plus important qui fit sa réputation de malacologiste, mais qui, chose regrettable, resta incomplet, est sa *Malacologie méditerranéenne et littorale*, mémoire rempli d'observations sur la station, les mœurs, l'anatomie des

mollusques céphalopodes, ptéropodes, hétéropodes et gastropodes vivants de la Méditerranée et de renseignements sur les mollusques fossiles des mêmes groupes des terrains tertiaires subapennins et des formations plus récentes des environs de Palerme, de Livourne et du promontoire de Sant-Elia en Sardaigne.

Sa fructueuse exploration, l'étendue de ses connaissances devaient appeler sur lui l'attention du Gouvernement belge qui avait besoin de jeunes savants pour la réorganisation de ses universités. Cantraine fut nommé, en 1835, professeur de zoologie et d'anatomie comparée à l'Université de Gand. Il n'enseigna, du reste, l'anatomie comparée que jusqu'en 1848, date à laquelle ce cours fut confié à Poelman et ne conserva, à partir de ce moment, que le cours de zoologie seul ainsi que la direction des collections d'histoire naturelle.

Pour être complet, nous devons rappeler ici qu'il se laissa un instant détourner de la science par la politique et sollicita même, en 1843, les suffrages des électeurs d'Ath, comme candidat à la Chambre des représentants, mais sans succès.

Il donnait ses leçons avec soin et cherchait constamment à enrichir les collections dont la direction lui était confiée, ne dédaignant pas, — se souvenant de ses débuts, — de faire, au besoin, la besogne de simple préparateur. On conserva, en effet, pendant longtemps, dans le musée de Gand, un lion qu'il avait empaillé lui-même. Nos collections renferment les preuves de la prédilection de Cantraine pour deux groupes : les mollusques et les poissons. Les mollusques y sont représentés par une admirable série de coquilles et ce fut aussi sur ses conseils et grâce à la générosité de d'Hane de Potter, alors administrateur-inspecteur, que l'Université acquit, en 1844, une grande partie de la collection des poissons de la Méditerranée formée par le célèbre ichthyologiste Risso.

Sa santé laissant de plus en plus à désirer, il demanda sa mise à la retraite et l'éméritat en 1850, mais bien que sa demande eût été accueillie, il continua ses fonctions encore pendant un an pour donner au Gouvernement le temps de lui choisir un successeur.

Cantraine était membre de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique ainsi que de plusieurs sociétés savantes étrangères, chevalier de l'Ordre de Léopold et de la Couronne de chêne.

Il mourut le 22 décembre 1863. Sa bibliothèque a été dispersée, mais sa belle collection particulière de coquilles fut acquise quelques années plus tard par le Musée royal d'histoire naturelle de Bruxelles.

† F. PLATEAU.

SOURCES

Les sources auxquelles nous avons puisé pour la rédaction de cette notice biographique sont, outre des souvenirs personnels : J. KICKX, *Paroles prononcées sur la tombe de Cantraine*. Annuaire de l'Académie royale de Belgique pour 1864. — DE KONINCK, *Notice sur Cantraine*. Annuaire de l'Académie royale de Belgique pour 1869.

PUBLICATIONS DE F.-J. CANTRAINE

Lettera al Signor Prof. Savi di Pisa, sopra alcuni pesci dei Mari di Messina. Messina, il 10 febbrajo 1833. Giornale delle scienze e belle arti di Pisa. In-8°, 1833.

Mémoire sur un Poisson nouveau (Rovetus Temminckii), trouvé dans le canal de Messine. 1 pl. Mém. de l'Acad. roy. de Belgique, t. X, 1835.

Diagnoses ou descriptions succinctes de quelques espèces nouvelles de Mollusques. Bullet. de l'Acad. roy. de Belgique. 1^{re} série, t. II, p. 380, 1835.

Notice sur le genre Truncatella de Risso. Ibid., 1^{re} série, t. III, p. 87, 1836.

Sur les grands limaçons d'Illyrie, de Varron et de Pline. Ibid., 1^{re} série, t. III, p. 109, 1836.

Observations sur le système nerveux des Myes des mers d'Europe et sur celui de la moule commune. Ibid., 1^{re} série, t. III, p. 242, 1836.

Histoire naturelle et anatomie du système nerveux du genre Mytilina. Ibid., 1^{re} série, t. IV, pp. 106 et 146, 1837.

Observations au sujet d'une note du major Bavier sur le Cancer gammarellus pulex. Ibid., 1^{re} série, t. IV, p. 223, 1837.

Mémoire sur le Serranus Tinca. 2 pl. Mém. de l'Acad. roy. de Belgique, t. XI, 1838.

Notice sur un genre nouveau de la famille des Ostracées. Bullet. de l'Acad. roy. de Belgique, 1^{re} série, t. V, p. 111, 1838.

Rapport sur le mémoire de M. Van Beneden relatif au Lymneus glutinosus. Ibid., 1^{re} série, t. V, p. 723, 1838.

Observations sur l'appareil mammaire des Galéopithèques. Ibid., 1^{re} série, t. VI, 2^o, p. 65, 1839.

Malacologie méditerranéenne et littorale. 1^{re} partie, 6 pl. Mém. de l'Acad. roy. de Belgique, t. XIII. 1840.

Rapport fait par M. Martens, concernant les fonctions du corps thyroïde et de la rate. Bullet. de l'Acad. roy. de Belgique, 1^{re} série, t. VII, 1^o, p. 72, 1840.

Rapport sur le mémoire de MM. Zantedeschi et Favio relatif aux courants électro-physiologiques observés chez les animaux à sang chaud. Ibid., 1^{re} série, t. VII, 2^o, p. 43, 1840.

Rapport sur le mémoire de M. Van Beneden intitulé : Recherches sur l'embryogénie des sépioles. Ibid., 1^{re} série, t. VIII, 1^o, p. 120, 1841.

Observations sur le Colin Sonnini. Ibid., 1^{re} série, t. VIII, 2^o, p. 113, 1841.

Note sur le Chrysanthemum leucanthemum considéré comme spécifique contre les puces. Ibid., 1^{re} série, t. VIII, 1^o, p. 234, 1841.

Diagnoses de quelques espèces nouvelles de coquilles soit natives, soit fossiles, appartenant au bassin méditerranéen. Ibid., 1^{re} série, t. IX, 2^o, p. 340, 1842.

Notice sur une nouvelle espèce du genre Tyroptera, spix. Ibid., 1^{re} série, t. XII, 1^o, p. 489, 1845.

Note sur la culture de la pomme de terre. Ibid., t. XIII, 1^o, p. 256, 1846.

Rapport sur le mémoire de M. de Ryckholt, intitulé : Élucubrations paléontologiques. Ibid., t. XV, 1^o, p. 7, 1848.

==